



Hors série n°2
Octobre 2005

Revue Francophone de Haïku

Spécial concours AFH2005



Édition de l'Association Française de Haïku



Anick Baulard

Ils font bon ménage
Sur le vieux mur au mois d'août
Lézards et lézardes

Henri Lachèze

Ce haïku régulier (5-7-5) m'a beaucoup plu pour son apparente simplicité... et sa profonde complexité. Bien sûr, on sent sur la peau le soleil d'août, reflété par le mur croulant, on voit sinuer le lézard mouvant et la lézarde immobile, mais bien plus : les mots "ordinaires" ont été soigneusement choisis, le "ménage" unit Monsieur lézard et Madame lézarde, l'un en relief, l'autre en creux, le jeu de mots est aussi, en l'occurrence, un jeu de formes. La vision est fugitive, insignifiante, mais inoubliable... Voilà, à mon avis, ce à quoi doit tendre un haïku. La sonorité du dernier vers et ses allitérations, la présence d'une césure et d'un "mot de saison" ne font qu'ajouter à la qualité de ce petit bijou de 17 syllabes.

Jupe volante
- juste derrière elle

le Mistral et moi

André Cayrel

Toute la finesse et l'humour du senryu se trouvent dans celui-ci pour que s'enflamme notre imaginaire : on y sent la caresse du vent, on entend son souffle, on voit... ce que l'on ne devrait pas voir, et ceci grâce à la complicité implicite des deux "suiveurs". On goûte ici le délice voluptueux de ce qui n'est pas dit, la sensualité est là, tout entière, en si peu de mots, en tant d'images ! Un monde de mystère s'ouvre à nous que nous peuplerons de nos propres fantômes. C'est cette dimension, à la fois personnelle et universelle, que j'aime tant dans ces petits mots qui n'ont l'air de rien

Annie Moine

automne glacial
de cèpe ou de bons amis
ni chapeau ni queue
Jean-Paul Cresta

Un haïku bien de saison ; un

paysage d'automne, qui nous paraît tout d'abord un peu insolite parce que brossé de façon singulière (vocabulaire inattendu, syntaxe particulière).

La nature et les hommes y font bon ménage (juxtaposition dans la L2) même si, en l'occurrence, ils existent sans exister : autre singularité.

C'est avec juste de qu'il faut d'humour et de fantaisie que l'auteur(e) décrit cette expérience équivoque qu'est l'absence, nous laissant libres de donner à la L3 le ton de notre choix en harmonie avec ce que nous sommes au moment de la rencontre avec le texte : les uns y verront la simple évocation des caprices du temps et leurs conséquences inéluctables, les autres une allusion au sentiment de solitude etc...

Notons aussi que le poème est bien structuré (automne – de cèpe ou de bons amis/glacial – ni chapeau ni queue) et esthétique.

Bravo pour avoir réussi, entre autres, à allier simplicité et singularité.

Liette Jannelle

l'automne
grignote le jour
par les deux bouts

Geneviève Rey

Le texte est léger. Les mots se

marient facilement. Le résultat est efficace. Ce texte est ressenti par ses couleurs et l'obscurité. Les contrastes sont formidables.

Ce haïku sur l'automne me plaît énormément. C'est de saison. J'adore cette expression de raccourcir les journées. Ça mérite d'être connu et reconnu.

Têtes de violon
dans ma salade, du sable
entre mes dents

Monika Thoma-Petit

La composition est bien écrite. Les mots ont du tonus. Les phrases sont imagées. L'auteur a le sens de l'humour et le communique avec aisance.

Je trouve ce senryu très drôle et très bien rendu. Il s'agissait d'y penser.

Ils font bon ménage
Sur le vieux mur au mois d'août...
Lézards et lézardes

Henri Lachèze

1^{er} prix



2^{ème} prix

maison d'enfance
- tout est plus petit
même la lune

André Cayrel

tango de pleine lune
enlacées près des chaussures
nos deux ombres

Pascal Quéro

3^{ème} prix

manteau de printemps
vieille liste d'épicerie
dans les poches

Hélène Leclerc

aucune onde
sur l'étang en deuil
du ragondin

Alain Legoin

écrit sur la neige
à l'encre jaune
pipi

Alain Legoin

la pluie goutte à goutte
traîne les heures grises d'hiver
oh! Parfum des herbes...

Alain Richard

couché et fondu
remuer ni pied ni patte
fournaise de l'été

Alain Richard

les nouvelles dans l'auto
les fleurs des champs défilent
rouge Al Kaïda

Anne-Marie Labelle

canicule
rien ne bouge
sauf la sueur

Anne-Marie Labelle

Prémices de l'aube
La corolle d'une éolienne
couine légèrement

Bruno Hulin

au bord de l'eau
poser le pied
sur un nuage

Carmen Leblanc

pluie de novembre
sous le lampadaire
la rue laquée

Carmen Leblanc

nuit de canicule
la ville entière
veille au balcon

Carmen Leblanc

au temps des amours
le chant des grenouilles
a capella

Carmen Leblanc

minuit sur le lac
la pleine lune
est au bain

Carmen Leblanc

dans l'arbre feuillu
une seule branche
encore en hiver

Céline Lefebvre

Plein été
La pluie s'abat sur le jardin
Le parasol frissonne.

Chantal Couliou

Ailes immaculées
Des cygnes endormis
Crépuscule.

Christiane Romand

Beau temps d'été
Le ciel a enfilé
son bleu de paresse

Christophe Rohu

Retour du bain
Ses pieds sur le sable mouillé
sèment des poissons

Christophe Rohu

Pluie fine
Les feuilles ce matin
ont bonne mine

Christophe Rohu

L'escargot hésite
d'une antenne puis de l'autre
soulève la pluie.

Clochelune

Nuage nuage
ma sieste dans le jardin
flotte dans le ciel.

Clochelune

Un cheveu blanc vole
souvenir de mon grand-père
en paix sous ce chêne.

Clochelune

l'orage s'éloigne –
la corde à linge s'égoutte
sous la lune grise

Damien Gabriels

mains au fond des poches
un petit tour de jardin
entre deux averses

Damien Gabriels

soleil du matin –
la buée sur la vitre
rétrécit

Damien Gabriels

matin bleu –
le vent du printemps
cogne à la fenêtre

Damien Gabriels

au creux de la main
tenir des millions d'années –
fossile marin

Diane Descôteaux

la mer en furie,
moutons blancs et blancs moutons,
au ciel se marie

Diane Descôteaux

île ou baleineau?
des goélands se disputent
la roche à fleur d'eau

Diane Descôteaux

Jupe en papillon
que mes deux mains retiennent
Trop curieux le vent...

Dominique Champollion

Neige de printemps
sur le cerisier en fleurs
double parure

Dominique Champollion

Huit jours d'absence
au fond de l'arrosoir
une rainette

Dominique Champollion

Cent onze haïkus
Pour écraser une guêpe
Légitime défense

Franck Vasseur

des empreintes
dans la neige poudreuse
de porte à porte

Geert Verbeke

Encore un automne
qui meurt
à petites feuilles

Geneviève Rey

silence
derrière les façades
les secrets des familles

Geneviève Rey

ciel à l'envers
les nymphéas pataugent
dans les nuages

Geneviève Rey

dans sa chaise
le vieillard
berce le temps

Hélène Bouchard

sur deux longues jambes
une toute petite robe rose
court sur les rochers

Hélène Bouchard

l'enfant court
son ombre à ses côtés
déjà adulte

Hélène Leclerc

corde à linge
le vent tente d'enfiler
un pantalon

Hélène Leclerc

Désert marocain
là, sous les flocons de sable
berbère endormi

Hélène Soris

Juste ce vent frais
l'écharpe sur ton épaule
comme un souvenir

Hélène Soris

Ce plumeau usé
atchoum ! laisse les poussières
Papy éternue

Hélène Soris

Satin noir et or
l'eau se plisse doucement
une barque passe

Hélène Soris

Mon chat près du feu...
Ma tasse auprès de la tienne
Hiver, à nous deux!

Henri Lachèze

contre le ciel blanc
le cerisier de Schubert
le contempler

Janick Belleau

la plume d'un geai
déposée dans un Buson
matin d'automne

Janick Belleau

fraîcheur de l'aube
toute cette verdure
merci Le Maître

Janick Belleau

Autour du marais
De quoi garder le mystère
Arbres sentinelles

Jean-Claude Touzeil

entre deux joncs
une grenouille en équilibre
au-dessus de l'eau

Jessica Tremblay

au milieu du lac
l'ombre d'un nuage
frisson des baigneurs

Jessica Tremblay

pommier dissimulé
un passant s'arrête
parfum de fleurs

Jessica Tremblay

mimosa en fleur-
la balançoire vide grince
dans l'air odorant

J.P. Cresta

moustique aplati-
dans le silence qui suit
le blueszzzzzz

J.P. Cresta

au fil de l'eau
le bouchon tire le pêcheur-
vers le soir

J.P. Cresta

automne glacial
de cèpe ou de bons amis
ni chapeau ni queue

J.P. Cresta

Sous le cerisier
Un enfant rit aux éclats
Un verre se brise

Lydia Padellec

Les lys se figent
Dans le silence du soir
- blancheur de la page

Lydia Padellec

Des flocons de neige
Sur mon visage empourpré :
Baisers de la lune

Lydia Padellec

Dans le sable bleu
Des ailes de coquillages
Un papillon mort

Lydia Padellec

un courant d'air frais
entre les jambes écartées
un petit plaisir

Marie Jeanne Sakhinis-de Meis

Valse de Chopin
s'égrenant dans le soleil :
l'air plus léger

Marie-Sylvine Dechaume

Pylône aux longs bras
dans la forêt d'automne
je ne suis plus seule

Marie-Sylvine Dechaume

la lune
pour la voir
j'ouvre toutes les fenêtres.

Martine Brugière

Sieste au jardin
Les guili-guili d'un brin
Dans ma narine

Michel Duflo

Bâillant de fatigue
La mouche en a profité
Aucun goût

Michel Duflo

Été immobile
N'ayant rien d'autre à faire
Que rien

Michel Duflo

Mille mouches mortes
Dans notre maison d'été
Exister si peu

Michel Duflo

Tôt dimanche matin
noir et blanc dans la ruelle
une mouffette

Monika Thoma-Petit

matin de novembre
sur les trottoirs noirs de pluie
traîne encore la nuit

Monika Thoma-Petit

à peine 17 heures
des pins dérobent déjà du noir
à la nuit naissante

Monique Parent

Mer par gros temps -
trois cormorans immobiles
sur un vieux phare

Olivier Walter

Soleil au zénith -
elle a du sang rouge vif
sur le bec, la mouette

Olivier Walter

Nuit d'été -
l'araignée tisse sa toile
sous la table pliante

Olivier Walter

Sous le nez du chasseur
quatre culs-blancs détalent
- lande fleurie

Olivier Walter

Nénuphars
une fleur, une fleur seulement
à l'ombre des feuilles

Olivier Walter

bonjour
un enfant écoute le silence
de l'épouvantail

Pascal Quéro

minuit
sous les pas des danseurs
encore trois fourmis

Pascal Quéro

Un écran végétal
me cache les maisons
de l'hiver

Pierrette Vergneau

une mésange sautillante
avatar du printemps, ah
c'était une feuille morte ...

Sam yada Cannarozzi

jupe volante
- juste derrière elle
le Mistral et moi

1^{er} prix



André Cayrel

2^{ème} prix

L'ami d'autrefois
Si peu de choses à nous dire
Le bruit des fourchettes

Michel Duflo

3^{ème} prix

nue
juste autour de la taille
la méditerranée

André Cayrel

"t'as d'beaux yeux, tu sais"
le blaireau énamouré
gourmète et patt' d'eph'!

Alain Richard

Arche de Noé :
deux hommes s'aimant d'amour tendre...
Comment repeupler?!

Alain Richard

fin du repas
- la bouteille vide
le fait sourire

André Cayrel

plage de Maguelone
- toute nue sauf l'oreille -
allo

André Cayrel

tic tac du cadran
idées noires
nuit blanche

Anne-Marie Labelle

tout est géant
au Parc Boréal
même les bonzaïs !

Benoît Moreault

un gant perdu
au bord de la route
pouce en haut

Benoît Moreault

sculpture éphémère
on a construit
un arbre en bois !

Benoît Moreault

sur la galerie
des souliers sèchent
en pas de danse

Benoît Moreault

dans le champ de fraises
ton minois tout barbouillé
rien dans ton panier

Céline Lefebvre

quatre nuits à te bercer
ce matin
ta première dent

Céline Lefebvre

Quelques grains de riz
Sur le parvis de l'église
Envolée, la mariée.

Chantal Couliou

Autrefois coquette
et aujourd'hui flirtant
avec les cent ans

Christophe Rohu

lisant relisant
l'étiquette du lait –
matin solitaire

Damien Gabriels

l'espace d'un instant
nos deux balançoires
au même rythme

Damien Gabriels

zut! il en reste une
encore allumée en bas...
eh mais! C'est la lune!

Diane Descôteaux

j'ai pris bien du poids
ce printemps, dit la rivière
d'une grosse voix

Diane Descôteaux

écumer les plages
derrière le brise-lames
une poupée gonflable

Geert Verbeke

soleil printanier
une balle de tennis
entre les rameaux

Geert Verbeke

n'eût été d'une corneille
aurais-je appris
à relever la tête

Hélène Boissé

dans son atelier
parmi cent canards sculptés
snoopy en caoutchouc

Hélène Leclerc

pelure de banane
sur le cap rocheux
danger mortel

Hélène Leclerc

sur le bord du fleuve
une usine de la Côte-Nord
fabrique des nuages

Hélène Leclerc

Devant les barreaux
Un homme fait des grimaces
Au singe impassible

Henri Lachèze

Dur de pédaler
Aussi vite que jadis...
Eh oui! La roue tourne!

Henri Lachèze

Le maître est parti
A la chaîne d'une odeur
Le chien reste pris

Henri Lachèze

Le train va partir...
Juste encore un peu de toi
Avant le silence

Henri Lachèze

Contrôle routier :
Les papiers du véhicule -
Tiens un haïku !

Jean Féron

Chrétien orthodoxe-
à la réunion haïku
il boit de l'eau

Jean-Claude César

Salle d'attente-
seule avec une femme
qui lit Gala

Jean-Claude César

feu de camp
visage brûlant
cul refroidi

Jessica Tremblay

Pétant aux étoiles
Après le chili con carne
Le trou d'ozone

Michel Duflo

Devant le Bouddha
Goûter à l'éternité
Pendant dix secondes

Michel Duflo

Dîner d'amoureux -
les deux lames des couteaux
sous la scarole

Olivier Walter

Bustier échancré
la fleuriste s'épanche
sur ses blancs narcisses

Olivier Walter

Réveil en naufrage
La coquille de pistache
tangue sur la bière

Paul de Maricourt

La pause enfumée
Sur du papier cigarette
J'écris un haïku

Paul de Maricourt

Bulle de shampoing
J'étrangle le flacon vide
Un dernier soupir

Paul de Maricourt

Le métro repart
Un petit enfant soupire
Le nez dans mes fesses

Paul de Maricourt

café allongé
sur la terrasse à rêver
petit plaisir froid

Yves Picart

Gong, revue francophone de haïku – Hors série n°2

Éditée par
l'Association Française de Haïku
14 Rue Molière, 54280 Seichamps, France
<http://www.afhaiku.org>
afh@afhaiku.org

Directeur de la publication : Dominique Chipot

*En même temps que ce numéro l'AFH publie dans la collection 'le haïku en français' :
'Parfums escarpés' de Ivan Sigg et le n°9 de Gong.*

© 2005, AFH & les auteurs
Les auteurs sont seuls responsables de leurs textes
Calligraphies de Henri Chevignard - Logo AFH de Ion Codrescu – Photo de

Tiré à 250 exemplaires
par Conceptlaser, 65bis Av Foch, 54270 Essey-les-Nancy, France

ISSN : 1763-8445
Dépôt légal : Octobre 2005

Prix unitaire : 2.50 Euros
4.00 CAD